

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace**

**Rothmüller, Jacques**

**Colmar, [1839]**

Lichtenberg

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

## Lichtenberg.

La montagne qui porte le fort de Lichtenberg, à trois lieues du Hunembourg, est une des plus hautes de la Base-Alsace. Ce château a pour base un immense rocher qui s'élève presque verticalement sur le sommet de la montagne. La hardiesse de sa construction avait fait penser qu'il était un œuvre romain. Cependant rien dans le style de son ancienne architecture ne justifie cette hypothèse. Quoi qu'il en soit, il paraît être d'une haute antiquité, car Hertzog dans sa *Chronique d'Alsace*, parle d'un seigneur de Lichtenberg qui aurait épousé, déjà en 824, une des sœurs de Welfen, comte d'Altorf. L'on ignore entièrement la souche des Lichtenberg qui n'appartiennent ni à la noblesse d'Alsace ni à celle de Lorraine. Saint Sigebaut inféoda à l'église de Metz Hunembourg qui était un franc-alleux; Lichtenberg fut dégagé de tout lien féodal, puisque ces seigneurs l'inféodèrent eux-mêmes à l'évêché de Strasbourg; c'est à cette occasion sans doute qu'ils furent investis par les évêques des deux bailliages de Bischofsheim de Lichtenau outre-Rhin. Cette circonstance, rapprochée des armoiries des nobles de Lichtenberg, fait penser que cette famille dépendait primitivement de celle de Hunembourg, qui portait les mêmes armes et qui tenait par le sang à la maison royale de France. La race des nobles de Lichtenberg s'éteignit par la mort de Jacques, conseiller de l'empereur Frédéric IV, et qui obtint de lui, en 1458, le titre de comte. Le mariage de ce Jacques avec Walbource de Sarwerden fut stérile; il vécut, après la mort de celle-ci, en concubinage avec Barbe d'Ottenheim, femme d'un caractère emporté, et qui devint l'objet d'une haine universelle, notamment à Bouxwiller, où ils demeuraient ensemble. Louis, frère de Jacques, vint au secours des mécontents et chassa cette furie de Bouxwiller, en 1462; mais après la mort de Louis la liaison scandaleuse de son frère recommença. Jacques décéda enfin le 12 janvier 1480, et sa concubine fut brûlée à Haguenau. La seigneurie passa alors aux deux filles Anne et Elisabeth, que Louis de Lichtenberg avait procréés de son mariage avec Elisabeth. Depuis cette époque, le château eut de nombreux possesseurs, mais la seigneurie retint son nom primitif de Lichtenberg. Le maréchal de France, de Créqui, s'en rendit maître, en 1678, et le fit démanteler. Réparé peu de temps après avec les ruines de Herrenstein, il servit de garnison à un corps d'invalides, et fut aussi employé comme prison d'État. On retrouve dans Merian le dessin fidèle de cette forteresse avant sa construction.

## Vieux Winstein.

De loin l'on aperçoit les ruines majestueuses du vieux Winstein, qui apparaissent comme d'immenses masses de granit, roulées par le déluge sur le sommet des Vosges. Le chemin qui y conduit commence dans le fond de la riante vallée et non loin du moulin qui anime cette partie du paysage. En le suivant, les ruines restent pendant quelque temps cachées et bientôt elles apparaissent dans toute leur immensité. A mesure que l'on en approche, l'on se convainc davantage de l'étonnante hardiesse de cette construction qui a pour base deux rochers distincts et séparés l'un de l'autre. La nature a de toute part défendu l'entrée de ce château, et le seul accès possible est celui que présente une ouverture taillée dans le roc. Ce n'est pas sans quelque danger que l'on visite ces ruines, car de toutes parts le pied se pose sur des constructions souterraines. Le vieux Winstein a été bâti, selon la chronique, par Pierre, abbé de Neuenbourg, vers la fin du douzième siècle ou au commencement du treizième. Il était sans doute destiné à servir de point de défense ou de refuge à l'abbaye, dans ces temps où les seigneurs étaient continuellement obligés d'avoir la main sur leurs armes pour conserver leurs possessions. En l'an 1334, Berthold de Bucheck, évêque de Strasbourg, secondé par les bourgeois de Haguenau, vint mettre le siège